



Concours de poésie

Catégorie + 16 ans

1^{er} prix

VORTEX

Marchant au bord de l'eau une nuit de solstice,
J'ai croisé le chemin d'un lutin malicieux.
Impuissante victime de son maléfice
Je me suis éveillée sous d'insolites cieux :

Terre et ciel confondus en un vortex immense,
Tourbillon incessant aspirant le néant.
Saisie par le vertige et une peur intense,
J'étais comme aspirée vers un gouffre béant.

Flottant au gré du vent, prise par le courant,
Volant sous l'océan, plume dans la tempête,
Figée et immobile mais toujours avançant,
Lancée sans le vouloir vers une étrange quête,

Plongeant toujours plus haut dans l'obscur clarté.
Mon esprit éperdu face à l'incohérence
De cet étrange monde sans rationalité
S'est laissé emporter très loin de la conscience.

Le vide s'est empli d'un chant fait de silence :
Une foule marchait, lasse, et se lamentait.
Dans les ombres bleutées aux reflets de faïence,
Chaque pas en avant sur place les maintenait.

Leurs regards aveugles fixaient l'horizon vide,
Leur but inatteignable se dressant devant eux :
Fière citadelle, fascinante et avide,
Promettant mille grâces à tous ces malheureux.

Des symboles gravés d'une langue inconnue
Décryvaient les trésors cachés derrière ces murs :
Puissance, richesse et connaissance absolue,
Enfermées à l'abri dans ces ténèbres azur.

Emplie d'indignation devant cette torture
Ma voix s'est élevée, puissante invocation
Répandant sa magie dans un subtil murmure :
« Cherchez dans votre cœur l'unique solution,

La réponse est enfouie au fond de votre esprit.
Arrêtez de courir pour saisir le bonheur,
Vivez-le simplement car sinon, il s'enfuit ».
La forteresse alors a grondé de fureur.

Le grand tourbillon bleu a perdu sa puissance,
Libérant ses captifs aux visages épanouis.
Le monde a retrouvé enfin sa consistance
Et les remparts obscurs se sont évanouis.

Peut-être qu'assoupie, bercée par le clapot,
J'ai rêvé ce voyage, cette étrange odyssee ?
Mais serré dans ma main, un grand coquelicot
Offrait à mon regard sa corolle bleutée.

Concours de poésie

Catégorie + 16 ans

2nd prix



Penchée sur l'encrier, la plume

A mi-chemin du parchemin léger
Pense
Et si les pierres pouvaient parler

Cette tour muette est la mémoire lente
Immobile grimoire dressé dans la nuit nue
Vivante
Elle revêt l'écho d'un monde disparu

Un manteau de murmures l'habille
Un passé de prières la voile
Elle veille
Sa sombre silhouette surplombe les abîmes

La plume tisserande a brodé sur ces murs
Parures de paroles satin des temps anciens
Tressés
Au fil calligraphié des pierres surannées